

Un... deux... trois

La spiritualité conjugale prend en compte ce qu'il y a de commun à toutes les vocations (la vie baptismale et l'appel à la sainteté) mais va se déployer dans la vie du couple :

« Dans l'amour vrai,
on est un parce que l'amour nous unit,
deux parce que l'amour nous respecte,
trois parce que l'amour nous dépasse. »



Marie-Dominique Molinié,
'Adoration ou désespoir'

Voilà ce qui est spécifique au mariage à l'Église ! Le mariage naturel revêt une grande valeur. Mais le mariage à l'Église ajoute une dimension supplémentaire : Dieu lui-même s'engage dans cette alliance. Et c'est par une spiritualité vivante, qui permet à l'amour de s'amarrer à l'Amour, que cette alliance est renouvelée.

La spiritualité conjugale



Dans l'histoire

Au long de l'histoire, la vie conjugale n'a pas toujours été comprise comme un chemin propice à la spiritualité et à la sanctification. Les premiers siècles, marqués par l'attente du retour du Christ et par les risques liés à la fragilité humaine, ont plutôt valorisé la vie consacrée.

Pourtant, de l'époque des Pères de l'Église émergent aussi des écrits magnifiant la spiritualité du couple :

« Comment décrivons-nous la félicité de cette union que l'Église dispose, que l'offrande confirme, que la bénédiction consacre, que les anges célèbrent, et qui fait la joie du Père ? [...] Ensemble ils prient, ensemble ils se mettent à genoux, ensemble ils jeûnent. Ils s'instruisent l'un l'autre, s'exhortent l'un l'autre, se soutiennent l'un l'autre. [...] En toute liberté, ils visitent les malades, nourrissent les affamés. Chez eux retentissent hymnes et psaumes. [...] Le Christ se complaît à les regarder, à les entendre, et leur envoie sa paix. Là où deux sont assemblés, il est : et là où il est, le Malin n'est pas. »

Tertullien, vers l'an 200

Suivre le Christ

En rappelant que l'appel à la sainteté s'adresse à tous, quel que soit leur état de vie ('Lumen gentium' 40), le Concile Vatican II a motivé de nombreux couples à prendre au sérieux leur baptême et à comprendre que le mariage constitue **une voie de choix pour suivre le Christ**.

Le pape Jean-Paul II, dans sa théologie du corps, son exhortation apostolique 'Familiaris consortio' (1981) et sa 'Lettre aux familles' (1994), a décrit magnifiquement comment l'amour conjugal, renforcé par le don du Saint-Esprit, est **un chemin de sainteté**.

La béatification des époux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi (2001) et la canonisation de Louis et Zélie Martin (2015), parents de sainte Thérèse de Lisieux, attestent qu'une profonde spiritualité peut se déployer dans les grâces du mariage.

« Ceux qui sont animés de profonds désirs de spiritualité ne doivent pas croire que la famille les éloigne de la croissance dans la vie de l'Esprit : elle constitue un chemin que le Seigneur choisit pour les conduire aux sommets de l'union mystique. »

Pape François, 'Amoris laetitia', 316

Pour aller plus loin...

<https://www.editions-beatitudes.com/catalogue/couple-et-famille/oser-vivre-lamour/>
<https://www.librairie-emmanuel.fr/couple-et-complices-p-9582>

Livre de Tobie 8, 5...8

Juste mariés, Tobie et Sarra se confient à Dieu pour obtenir grâce et protection :

« Béni sois-tu, Dieu de nos pères ; béni soit ton nom à jamais. Que les cieux te bénissent et toute ta création, dans tous les siècles. C'est toi qui as fait Adam ; tu lui as fait une aide et un appui : Ève, sa femme. [...] Daigne me faire miséricorde, ainsi qu'à elle, et nous mener ensemble à un âge avancé. Amen ! »

Trois chemins pour vivre cette spiritualité



La prière en couple

Comme l'a si bien dit sainte Thérèse de Lisieux, la prière est « un élan du cœur, un simple regard jeté vers le ciel, un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie. » Cette définition vaut aussi pour la prière en couple. Dans un même élan, selon les circonstances bien concrètes de leur vie, les conjoints font monter vers Dieu l'action de grâce et la prière de demande. Ils se placent en présence du Seigneur qui a promis d'être là quand deux ou trois seraient réunis en son nom (cf. Mt 18,20). Cette présence de Dieu au cœur du couple est bienfaisante. Elle permet d'accueillir sa grâce pour s'ouvrir au dialogue, confier un souci, remercier, se demander pardon.

Deux textes bibliques pour approfondir la spiritualité conjugale

Tobie et Sarra



Éphésiens 5, 31-32

« L'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. »

Ce verset qui renvoie à l'intention de Dieu montre que le mariage, par la communion, le don, la fidélité qui s'y déploient, est appelé à être un signe visible de l'alliance de Dieu avec son peuple. À travers leur amour, les époux nous aident à comprendre l'amour réciproque du Christ et de l'Église, dans lequel se réalise le plan divin du salut.

La logique de la miséricorde

Le pardon dans le couple est essentiel car on ne peut envisager une vie de couple exempte de toute offense... Le problème n'est pas tant de chuter mais de se relever, de repartir d'un bon pied... ce que permet le pardon, instrument de choix pour la croissance de l'Amour et pour l'unité du couple. Il ne s'agit pas seulement de vivre le pardon lors des grandes fautes mais d'entrer dans la délicatesse d'une miséricorde vécue au quotidien. Le pardon est ainsi un puissant facteur de communion.

La dynamique du don

« L'homme ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même » (Vatican II, 'Gaudium et spes' 24). L'affirmation est forte et son application exigeante mais les époux ne sont pas livrés à leurs seules forces, ainsi que l'affirme saint Paul : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (cf. Rm 5, 5). Plus que de vouloir le bien de l'autre, davantage que de donner quelque chose (attitudes déjà très nobles), il s'agit de faire à l'autre le don de sa personne, comme cela est dit dans l'échange des consentements : « Je te reçois comme époux(se) et je me donne à toi ». Se donner et se recevoir dans le dialogue, l'écoute, le service, l'ouverture du cœur, la tendresse et l'étreinte des corps. Le mariage devient ainsi un chemin de sainteté à la suite de celui qui nous a dit : « Pas de plus grand Amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15, 12)